

Benoît XVI et la paix liturgique

Christophe Geffroy, directeur du mensuel catholique *La Nef*, publie aux Editions du Cerf un remarquable *Benoît XVI et « la paix liturgique »*. L'auteur situe le Motu proprio *Summorum pontificum* du 07/07/07 dans le contexte de la guerre de tranchées que constituait la question liturgique depuis près de 40 ans. La réforme de la messe a souffert, en France notamment, de la conjonction de l'esprit de « Mai 1968 ». La brutalité avec laquelle on a déstructuré la liturgie pour « célébrer sans entraves », c'est-à-dire sans rubrique, n'a pas échappé au témoin intrépide que fut Joseph Ratzinger. D'un autre côté, la contestation radicale de Mgr Lefebvre a « plombé » la crédibilité de l'aspiration à un retour du missel codifié par saint Pie V. C. Geffroy retrace les jalons de cette histoire tumultueuse et fait preuve d'une connaissance avisée de ce qu'il appelle « la galaxie » *Ecclesia Dei*, qui est aussi parfois une nébuleuse ! L'abyme appelant l'abyme, l'ostracisme dont furent [sont] l'objet les catholiques traditionnels a entraîné leur raidissement. Si Jean-Paul II a reconnu la légitimité des traditions liturgiques et spirituelles, Benoît XVI « normalise » la forme extraordinaire du rite romain par sa dévolution au niveau le plus élémentaire : la paroisse. Ce qu'entend profondément notre Pape liturgiste, c'est dépasser la dialectique en vue d'une « réforme de la réforme » qui retienne les apports positifs de l'une et l'autre forme. Encore faut-il, pour cela, qu'on n'absolutise aucune d'entre elles, qu'on ne sollicite pas la pensée de J. Ratzinger pour n'en retenir que ce qui semble corroborer ce qu'on défend et qu'on prenne en compte l'évolution des paramètres géo-ecclésiaux... sans oublier l'indispensable « ouverture de cœur » dont fait mention Benoît XVI dans sa lettre aux évêques qui accompagne le Motu proprio. Ceux qui souhaitent que les deux *praxis* liturgiques se tiennent à distance respectueuse pourront ne pas apprécier la conclusion de C. Geffroy. Ceux qui considèrent que la liturgie est le bien de toute l'Eglise, qui ne mérite qu'on en reste au stade des droits acquis et des rapports de forces, y verront une prise de position courageuse en vue de la pacification liturgique. [Christophe Geffroy, *Benoît XVI et la « paix liturgique »*, Les éditions du Cerf, Paris, 2008, 311 p., 24 Euros]

Christian Gouyaud, *Pie Pelicane*, octobre 2008.